

mobiles, de bois non ouvré, etc., tandis que la demande moins grande d'objets de luxe est indiquée par une baisse dans les importations de liqueurs alcooliques, de soieries, de fourrures, de diamants, d'instruments de musique, etc.

Principales exportations canadiennes.—L'état X qui suit montre les principales exportations domestiques canadiennes les années fiscales terminées en 1890, 1900, 1910, 1920, 1930 et 1936 disposées par ordre de valeur en 1936. Dans l'interprétation de ces chiffres d'exportations il faut tenir compte des mêmes observations sur les fluctuations des prix et du commerce que celles mentionnées dans l'étude des importations. De plus, vu que l'agriculture constitue encore la principale source des exportations canadiennes, les changements dans les conditions de culture au pays et dans les pays étrangers sont une cause importante de fluctuations dans le volume et la valeur annuels de nos exportations.

De grands changements tant en volume qu'en importance relative de telle ou telle marchandise sont survenus au cours de la période de 46 ans couverte par cet état. La grande expansion agricole de l'Ouest canadien avait à peine commencé en 1890. Les principales exportations d'alors étaient le bois de sciage et autres bois, le fromage, le poisson, le bétail, l'orge, le charbon et les fourrures, indiquant que la production canadienne reposait alors en plus grande partie sur ses forêts de l'Est, ses régions de culture mixte et ses pêcheries. Des cinq principales exportations de 1936, quatre n'avaient guère d'importance en 1890. C'est en 1910 que pour la première fois le blé paraît dans ce tableau comme une des exportations majeures, quoique ce fait se fût produit en 1906. L'essor de la grande industrie de la pulpe et du papier à une position majeure est encore plus récent, et il en est de même de la production des métaux non ferreux, d'automobiles et de bandages en caoutchouc. Ce n'est qu'en 1926 que l'or métallique non monétaire acquit assez d'importance pour être classifié séparément.

D'un autre côté les exportations de produits de la culture mixte, tels que bétail, peaux, fromage et beurre, tout en montrant des fluctuations aussi larges ne se sont pas développées proportionnellement, et dans certains cas ne sont pas plus considérables en 1936 qu'en 1890. Une grande partie de la nouvelle zone agricole exploitée depuis 1890 était mieux adaptée à la culture du grain qu'à la culture mixte, de sorte que, avec une population plus grande, la production des vieux districts à culture mixte est en plus grande partie consommée au pays même. L'importance grandissante en ces deux derniers décennats des industries minière et métallurgique des métaux non ferreux au Canada est illustrée dans ce tableau par l'importance prise depuis 1910 par les exportations d'or non monétaire, de cuivre, de nickel, d'argent, de zinc, de plomb, d'aluminium et de platine. L'importance de ces industries minières dans le commerce d'exportation du Canada a augmenté depuis 1930 avec la réduction du commerce mondial des produits agricoles.

En effet, en 1936, ces grandes industries minières et métallurgiques fournissent des exportations presque égales à celles de l'agriculture et supérieures à celles venant des ressources forestières du Canada.

Il convient de mentionner à ce sujet l'influence du bas coût de l'énergie hydro-électrique. L'effet direct des ressources hydrauliques du Canada se retrace, dans l'état qui suit, non seulement à l'expansion des industries de la pulpe et du papier